Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 44 (1939)

Artikel: Sonnet à la douleur
Autor: Wilhem, Raymond
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684595

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sonnet à la douleur

Soyez béni, mon Dieu, qui donnez la souffrance
Comme un divin remède à nos impuretés.
(Baudelaire).

J'ai sculpté ma douleur comme un beau marbre rare,
Tel que le sculpteur fixe un songe dans la pierre,
Avec le ciseau bleu mordant sous la poussière,
Amoureux, la chair blanche et froide du carrare.

Sur ta couche de feu quand la raison s'égare,
Sans espoir, fouaillant et domptant la matière,
J'ai ciselé ton corps, amante familière,
Et pétri tes seins nus et ta bouche barbare.

Les larmes, goutte à goutte, ont fouillé ton visage,
Et le mal a brisé ton étreinte sauvage
En longs enlacements d'archange hermaphrodite ;

Et plus pure, j'ai bu, pour notre délivrance,
A ta lèvre versant son ivresse maudite,
Ton expiation divine, ô ma souffrance !

Raymond Wilhem.